

Au service des mamans en détresse

Depuis bientôt dix ans, elle consacre une bonne partie de son temps aux jeunes mamans en difficulté de Fribourg tout en gérant le site Web de son ancienne paroisse en Haute-Savoie. A 69 ans, Chantal Gabry est une bénévoles généreuse qui n'envisage pas de rendre son tablier.

Mi-septembre, dans la grande salle de Bourguillon (FR), l'association fribourgeoise de SOS futures mamans invitait tous les bénévoles de ses cinq centres fribourgeois. Des femmes surtout, et quelques hommes, se retrouvaient ainsi pour leur traditionnel repas des bénévoles. Au menu: grillades, salades, desserts et surtout reconnaissance et moments d'amitié. Parmi les participants, Chantal Gabry, la soixantaine bien assumée, rayonne avec ses beaux yeux bleus et sa chevelure grisonnante. Tout sourire, elle papillonne de table en table et salue – et semble connaître – tout le monde.

Rien d'étonnant à cela puisque voilà près de dix ans qu'elle s'engage auprès



du bureau de SOS futures mamans, au centre-ville de Fribourg. Elle a commencé à la réception et au tri du matériel avant d'évoluer au sein de l'association. Désormais responsable du lieu, elle gère entre vingt-cinq et trente bénévoles. «On prend les personnes comme elles viennent, raconte-t-elle de sa voix douce. On essaie de les intégrer au mieux et elles restent deux jours,

Ci-dessous
Sourire, bienveillance et sens du devoir caractérisent cette alerte sexagénaire.

trois mois ou vingt-cinq ans... C'est de toute façon cadeau!»

Neuvième d'une famille établie à Lyon, Chantal Gabry a toujours connu et vécu l'entraide et l'accueil. Sa grand-mère déjà, alors jeune veuve de la guerre de 1914-1918 avec trois enfants à nourrir, se dévouait pour les autres veuves de guerre. Sa maman a ensuite perpétué ce modèle en gardant toujours sa maison ouverte pour tous les blessés de la vie tout en prenant soin de sa nombreuse progéniture. «Peut-être est-ce dans nos gènes, suggère la dynamique et élégante dame au beau regard. D'ailleurs, l'un de mes fils a lancé une start-up qui œuvre dans le paramédical et se destine à aider les amputés.»

Traductrice commerciale de formation, puis enseignante, Chantal Gabry a vécu et travaillé une année en Allemagne avant de suivre son mari à Genève, aux Etats-Unis, à Paris et en Haute-Savoie pour finir par s'installer à Fribourg. Mère de deux garçons aujourd'hui adultes vivant l'un à Nice et l'autre à Lausanne, elle s'est reconvertie dans le bénévolat avant d'entamer une nouvelle formation dans le conseil conjugal et familial à l'Université catholique de Lyon.

Mieux accompagner

Son cursus l'amène à effectuer des stages pratiques lors desquels elle rencontre de jeunes futures mamans en difficulté. «C'est à cette époque que j'ai pris conscience qu'on ne pouvait pas minimiser les conséquences d'un avortement et qu'il fallait mieux accompagner ces jeunes femmes. Et sans les juger.» En arrivant à Fribourg en 2013, elle découvre l'association SOS futures mamans grâce à la communauté du Verbe de Vie, alors établie à Pensier. «C'était tout à fait naturel pour moi

Le bureau fribourgeois de SOS futures mamans est aménagé avec soin pour que les bénéficiaires trouvent facilement ce dont elles ont besoin.

de m’y engager.» D’abord aux côtés du fondateur de l’association, Conrad Clément, puis du directeur actuel, Pierre Monferini (EM27 2021), Chantal Gabry ne ménage ni son temps ni son énergie, partageant sa volonté de «tout mettre en œuvre pour permettre à la maman d’accueillir et d’élever son enfant en toute dignité». Cet automne, elle s’est réjouie du succès qu’a remporté l’adjointe du directeur fribourgeois, Marianne Demont, qui a participé à la 3^e Nuit du bien commun de Genève et a réussi ainsi à récolter plusieurs dizaines de milliers de francs au profit des différentes associations en

«Ce sont des choix de vie.»

Suisse pour continuer à pouvoir aider toujours plus de familles en difficulté. Et aujourd’hui, c’est pour la préparation d’une petite fête de Noël pour les mamans de Fribourg que Chantal Gabry s’active à coordonner l’équipe des bénévoles.

Redonner de la dignité

Responsable du centre de Fribourg, Chantal Gabry est confrontée à toutes sortes de réalités familiales. «Je suis émotive de nature, alors comment ne pas me laisser submerger?», s’interroge la bénévole. Mais sa formation au conseil conjugal lui a permis d’acquérir des compétences et un savoir être qui ne lui sont pas inutiles dans les locaux de SOS futures mamans. En effet, sa formation et son expérience lui permettent de porter un regard lucide sur les situations auxquelles elle est confrontée chaque semaine. «J’essaie de rendre leur dignité aux personnes qui franchissent la porte de nos bureaux. Il faut aussi admettre que, malheureusement, certaines ne s’en sortiront pas. Comme si ces personnes devaient rester à l’aide sociale de génération en

génération», ajoute-t-elle en baissant la voix presque malgré elle. «Dans tous les cas, il est important de respecter le travail et l’engagement de chacun et de ne rien attendre en retour des bénéficiaires de l’aide.»

Des mamans, la Française d’origine en a vu passer. Des bénévoles aussi. Qui parfois sont les mêmes. «Il arrive que d’anciennes bénéficiaires souhaitent rendre un peu de ce qu’elles ont reçu et viennent donner des coups de main. D’autres donnent du matériel pour les mamans en difficulté.» Tous les cas de figure existent. Il y a même des jeunes mamans qui viennent à leur première visite avec une pile de factures à payer. «Mais ça, ce n’est pas notre rôle premier, précise-t-elle. Même si des coups de pouce financiers sont parfois nécessaires, nous sommes là, tout d’abord, pour écouter, aider, orienter et offrir du matériel de puériculture et des habits pour petits et plus grands enfants.»

Comblé les trous

Pour l’instant très engagée à Fribourg, Chantal Gabry planifie ses loisirs en fonction du calendrier de l’association.



Elle essaie ainsi d’être disponible pour combler les trous et remplacer au pied levé une collègue absente ou malade. Heureusement, son mari se montre compréhensif, engagé qu’il est lui aussi. «Ce sont des choix de vie», justifie Chantal Gabry. Ce qui explique pourquoi c’est toujours elle qui gère chaque semaine le site internet de son ancienne paroisse, située en Haute-Savoie. «Pour rendre service à notre ancien curé qui n’a trouvé personne pour me remplacer.»

Quand il lui reste un peu de temps libre, Chantal Gabry le consacre à la lecture, à la randonnée avec son mari ou au bridge avec ses amis. «De temps en temps, nous retournons en France où nous avons un petit pied-à-terre», ajoute-t-elle. Elle en profite pour rendre visite à sa famille, notamment à sa sœur aînée atteinte d’un Alzheimer galopant. «Je n’ai pas de regrets. On ne peut pas réécrire l’histoire», glisse la sexagénaire. Toujours disponible, positive et souriante, la Fribourgeoise d’adoption concède qu’elle devra peut-être revoir ses priorités le jour où ses fils feront d’elle une gentille grand-maman. |